

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

# Sermon du Vendredi

HAZRAT MUHYI-UD-DIN AL-KHALIFATULLAH

*Munir Ahmad Azim*

26 Février 2016 ~  
(16 Jamad'ul Awwal 1437 Hijri)

***Après avoir salué tous ses disciples (et les musulmans) dans le monde entier avec la salutation de paix en Islam, Hazrat Muhyi-ud-Din (atba) a lu les Tashahhoud et Ta'ouz ainsi que la Sourate Al-Fatiha, et il a ensuite axé son sermon sur le sujet « Le Pouvoir Politique en Islam »:***

## LE POUVOIR POLITIQUE EN ISLAM

Dans le contexte de l'accapuration de l'**EIIL** (État Islamique d'Irak et de la Syrie) de certains états musulmans en s'autoproclamant un califat non mandaté ni par Allah, ni par les gens véritablement pieux, le monde islamique et non-islamique se voient faire face à un danger véritable. Après Al-Qaïda et autres cellules terroristes, l'EIIL fait fracas en Irak et en Syrie et essaye par les armes et la terreur de faire les gens succomber à leur ordre. D'après eux, le premier objectif de l'Oummah doit être la prise du pouvoir séculier et ainsi régner en maître. Et ainsi, sans se référer concrètement au Saint Coran et à la Sounnah du prophète (pssl), ces gens sèment la terreur et dans les camps musulmans et ceux des non-musulmans. Le monde fait face à une crise bien réelle. C'est pourquoi en ce siècle, le Calife d'Allah, le Revivificateur de ce siècle a été suscité par Allah pour contrecarrer le dessein de tout autre faux califat qui n'est que flamme flambant d'avantage l'état fragile de l'Islam.

L'état d'urgence est proclamé. Les musulmans doivent se référer tout d'abord au Saint Coran et à la Sounnah de notre bien-aimé prophète (pssl). Ce que ces soi-disant musulmans et défenseurs de l'Oummah font n'a absolument rien à faire avec la pratique du Saint Prophète, Hadhrat Muhammad (pssl). Celui-ci (pssl) avait établi le Saint Coran en premier ; bien avant qu'il n'eut accédé au pouvoir politique. Les enseignements furent observés même si les pouvoirs politiques de l'époque s'y opposèrent. Le Saint prophète (pssl) demeure en vérité notre seule source de lumière. Sa prise de pouvoir politique était avant tout dénuer de toute injustice et de toute coercition.

Le Saint Coran stipule clairement : « **Point de contrainte en religion** ». La foi ne peut être établie en usant de la force coercitive. Plusieurs versets du Saint Coran sont clairs là-dessus.

S'adressant au Saint Prophète Muhammad (pssl) dans le Saint Coran, Allah lui dit :

**« Innama Anta Muazakkir;  
Lasta Alayhim Bemusaytir »**

*Avertis donc, car tu n'es qu'un Avertisseur;  
Tu n'es pas un gardien sur eux. (88: 22-23)*

Il existe une différence entre *Muzakkir* (celui qui averti/ avertisseur) et *Musaytir* (gardien). Si l'on devait interpréter la situation présente: prendre d'abord le pouvoir politique et ensuite forcer les gens, surtout les non-musulmans à appliquer le Coran dans leur vie de tous jours, l'imposant sur eux, cela résumerait à donner force aux voix cruelles qui essayent de dénoncer notre bien-aimé prophète (pssl), le Sauveur de l'humanité comme un vulgaire barbare et qui perçoivent ainsi l'Islam comme une menace et non comme une bonne nouvelle.

D'ailleurs ceux qui impose les lois du Coran sur un peuple quelconque sans leur approbation et sans respect à leur propre valeurs religieuses ne peut être de vrais musulmans. Il existe toutefois une différence entre imposer les lois du Coran sur un peuple complètement non réceptif du message divin, et l'établissement des lois coraniques et prophétiques dans un milieu ou état islamique où les non-croyants sont appelés à vivre en paix dans les lieux, et en pratiquant leur foi en toute liberté, mais qui sont ainsi appelés à payer la *Jizya* (taxe que paient les non-croyants sur les territoires islamiques), car ils vivent dans un état/ pays qui est gouverné par les lois du Coran, par la *Chariah*, par un gouvernement musulman.

Donc, les termes utilisés par Allah : *Muzakkir* et *Musaytir* suggèrent des mouvements opposés; l'un lui accordant une certaine autorité, l'autre la lui enlevant. Ces versets laissent comprendre qu'il existe une situation où le Saint Prophète (pssl) est en autorité, mais il est précisé qu'il n'est pas un gardien sur le peuple (sur leurs affaires). Cette situation correspond en fait à l'administration des affaires de l'État. Étant au sommet de l'État, il n'avait pas le droit d'imposer la pratique des préceptes du Saint Coran à qui que ce soit. Il faudra ici éclaircir une distinction. Il existe dans le Saint Coran une catégorie de versets qui concernent la purification spirituelle des gens, leur relation avec Dieu, la moralité et divers autres aspects religieux. A cet égard, aucune forme de coercition n'est permise. Il y a aussi une autre catégorie de versets qui ont rapport avec les affaires gouvernementales, notamment celles ayant trait à la justice, l'ordre public etc. Il faudrait comprendre que dans ce dernier cas, une forme de coercition doit être exercée. En fait, elle existe dans tous les pays du monde, Islamique ou non. **Résumons:** En matière religieuse, aucune forme de coercition n'est permise. En matière étatique, une certaine forme de coercition est permise.

Afin d'apprécier la nécessité logique de cette dernière coercition, il faudrait comprendre la notion de la liberté. La liberté doit être relativisée lorsqu'elle est appliquée à deux individus. Ces derniers sont apparemment libre de faire ce que bon leur semble, et ainsi si le premier frappe et blesse ou tue le second, alors les droits du second se trouve bafoué. De ce fait, l'État/ le gouvernement doit nécessairement intervenir pour maintenir l'ordre, pour combler cette insuffisance qu'il y a dans la perception de liberté que les individus ont. Cette forme de coercition étatique de la liberté n'est pas concernée par l'enseignement coranique de : **Point de contrainte en religion**. Sa nature est différente. C'est dans l'intérêt de la liberté, de l'ordre qu'une forme de coercition est normalement appliquée par tous les États. C'est le principe fondamental de tout État. Les droits individuels ou ceux des sociétés sont des droits fondamentaux. Chaque individu ou société doit être libre d'exercer ses droits. Si quelqu'un transgresse les droits d'autrui, il est nécessaire qu'on l'arrête. Dans une telle situation, la coercition est une obligation. Elle est un fait commun de tous les États. Elle n'est pas un trait distinctif de l'Islam.

Quand et si l'Islam (le **VRAI**, sans la marque de terrorisme) accède au pouvoir, ses responsabilités l'obligeraient à appliquer la coercition étatique (et non religieuse) afin de maintenir l'ordre public et établir la loi. Il ne faut pas qu'il y ait confusion entre cet aspect de l'Islam et celui de nature religieuse.

Sans accession au pouvoir, l'application de ces principes n'est pas possible. En fait, la confusion entourant le problème de la coercition a abouti à des dogmes totalement erronés. Le Saint Prophète (pssl) n'a jamais utilisé l'appareil étatique pour établir l'Islam. L'Islam fut établi à travers la nature de l'Islam, purement et naturellement religieuse. Après son accession au pouvoir, il n'a pas changé sa manière de faire en ce qu'il s'agit de l'aspect religieux de l'Islam. Que ce soit à Médine ou à la Mecque, il était le même. Ceux qui allèguent autrement ont tort. Le Saint Prophète (pssl) n'avait jamais employé des méthodes répressives quand il s'agissait de la prédiction de ses points de vue religieux, de sa doctrine ou philosophie Islamique. La religion peut être décrite comme un mode de vie, et l'imposer comme une philosophie ou un chapelet de croyances à quelqu'un n'est pas permis en Islam.

**Lakoum Deenakoum Walya Deen** – « A toi ta religion, et à nous la notre » fut proclamé, que ce soit à Médine ou à la Mecque.

En ce qu'il s'agit de la relation entre l'homme et Dieu, elle tombe dans la catégorie de **Deen** (religion/ mode de vie), et donc soumise à l'obligation de : **Point de contrainte en religion**. Ici aussi, nous ne notons aucune différence dans l'attitude du Saint Prophète (pssl) intervenant entre Médine et la Mecque. Il intervenait toujours d'après les prescriptions coraniques sur le sujet. Si un individu quelconque voulait accomplir les rites de la prière, il était aussi libre de le faire à la Mecque qu'à Médine. S'il ne le faisait pas, on ne pourrait le forcer, et aucune sanction ne serait prise contre lui. Idem pour le jeûne, ou le pèlerinage.

En ce qui concerne la *Zakât* (l'impôt), une forme de coercition était appliquée. L'exercice de la *Zakât* était un acte obligatoire pour tous les citoyens parce que le bien commun de tous était concerné. C'est semblable aux impôts collectés par tous les gouvernements, avec sanction en cas de faute.

Il faut bien saisir que là où l'islam permet une forme de coercition, il ne détient pas le monopole de cette action. D'autres États aussi en font autant. C'est une pratique courante reconnue comme les droits de l'homme et les droits de l'État. Ceux qui accusent l'islam d'imposer la foi par la force ont tort. L'islam étant un code de vie complet, s'intéresse aussi aux affaires de l'État, principalement pour sauvegarder les droits de l'homme. La coercition intervient pour rétablir les droits et relativiser la liberté.

Donc, on ne peut accuser l'islam de coercition en matière de la religion ou que ses versets coraniques sont chargés de commandement pour tuer les gens, car le contenu du Coran a été révélé d'après le contexte de la situation prévalant à l'époque et qui sert de guidance pour nous aujourd'hui aussi, en cas où nous sommes attaqués ou lésés. Mais nous ne sommes en aucun cas commandés d'attaquer en premier ; seulement quand nous sommes attaqués. Cela est semblable à la légitime défense que tout États musulmans et même non-musulmans prônent, car même si Jésus avait prêché de donner l'autre joue en cas qu'on encaisse une calotte, mais les états gouvernementaux en générales ne donnent préférence qu'à l'institution des lois votés par la constitution du pays. Alors, les enseignements chrétiens laissent placent aux lois étatiques. De ce fait, pourquoi alors blâmer l'islam qui est venu seulement comme le restaurateur des droits humains, religieuses et séculières aussi et le façonner physiquement, moralement et spirituellement pour sa rencontre avec son Créateur ? Si le musulman, l'individu, l'humain tue **SEULEMENT** par **légitime défense**, pourquoi blâmer l'islam, ou le prophète **UNIVERSEL** ?

D'ailleurs, dans chaque guerre, **l'ISLAM** au temps du prophète Muhammad (pssl) et même au temps des califes bien-guidés (Abou Bakr, Omar, Osman et Ali) comme un État Islamique se dressait toujours contre l'armée opposante dans une bataille juste et égale. **La conquête des terres était chose courante à cette époque.** Tantôt les persans ou les romains se dressaient contre les autres peuples afin de réclamer leurs terres, ainsi de suite. L'État Islamique, la vraie dans la fleur du temps était là pour restaurer les droits des hommes, et inviter les gens vers l'islam. S'ils acceptaient, c'étaient pour leur propre bien, et s'ils refusaient, ils étaient libres de le faire, mais comme leurs territoires sont tombés dans la main des musulmans qui établirent ensuite l'État Islamique là-bas, ils devaient se conformer aux lois étatiques, et non ceux islamiques. D'ailleurs le Coran est venu comme un guide dans les deux domaines, religieuse et étatique, et se réserve pour la réforme de l'homme, pour le façonner en un modèle adorateur de Dieu. Quand aux autres pays ou peuples qui se sont battus contre les musulmans, n'oublions pas que même les autres gens, même les chrétiens qui étaient sensés donner l'autre joue, se

sont vus dans le rôle sanguinaire. Une grande illustration de ce fait, c'est bien **Les Croisades** qu'ils ont opérés contre les musulmans pour reprendre la Terre Sainte (*Jérusalem*) sous les égides des Papes et autres.

Aujourd'hui nous voyons ce même regard sanguinaire qu'ils accusent les musulmans et le Saint Prophète Muhammad (pssl) d'avoir, et au lieu de faire la guerre contre le terrorisme, c'est bel et bien une guerre qu'ils sont en train de faire contre l'Islamisme, contre l'Islam et ce qu'elle représente comme dogme. Et dans la foulée, cela a donné naissance aux extrémistes musulmans qui veulent contrecarrer le christianisme moderne et faire régner leur interprétation de l'Islam, sans foi ni loi réelle, surtout pas celle du Coran! Les acteurs politiques américains, juifs et chrétiens tels que Donald Trump (**surtout avec ses remarques que les musulmans doivent être bannis des États-Unis d'Amérique et il a tout dernièrement même fait allusion que pour contrecarrer les attaques des terroristes islamistes, le sang des cochons peuvent être utilisés sur le balles pour tuer ces gens car les musulmans répugnent le porc et le voit comme impure et de ce fait, il a l'idée de se servir de la FOI des musulmans pour se montrer irrespectueux envers les dogmes de l'Islam**) et autres, tel que le Gouvernement Français, sont en train de tout faire pour exterminer l'Islam et son idéologie, mais malchanceux sont ils car l'Islam est venue pour rétablir la paix et l'harmonie et non pas pour diviser les frères de même sang, car nous sommes tous en fin de compte, les enfants d'Adam. Mais c'est seule l'Islam qui est venue comme un rassembleur de toutes les religions originelles pour guider l'humanité vers un Dieu Miséricordieux.

De ce fait, l'État Islamique comme introduit par Allah et Son noble prophète Muhammad (pssl) à travers la guidance du Saint Coran et la Sounnah du prophète (pssl) trouvera le jour aux mains des Califes d'Allah et non pas celles des assoiffés de pouvoirs temporels. Notre arme en ce siècle comme je vous l'ai dit mes frères, sœurs et enfants c'est nos prières et la réforme de notre intérieur afin d'attirer Dieu Le Tout-Puissant et afin qu'Il nous dirige par voie de la révélation divine comment mettre fin aux attaques des ennemies, et rétablir la gloire de l'Islam. Allah vous a envoyé en ce nouveau siècle Son calife, Son prophète suivant obéissant du Saint Prophète Muhammad (pssl), et ensemble, Ô musulmans assoiffés du plaisir d'Allah, nous marcheront vers la victoire. *Incha-Allah, Amîne.*